

Patricia Lamarre

Patricia Lamarre est professeure titulaire à l'Université de Montréal où elle enseigne des cours de sociolinguistique critique et de didactique des langues. Chercheure au Centre d'études ethniques des universités montréalaises, elle est également responsable de l'axe de recherche « langues, identités et relations intergroupes ». Ses travaux et publications récentes traitent principalement de la dynamique langagière au Québec et du phénomène croissant du plurilinguisme, en particulier chez les jeunes d'origine immigrante. Elle a mené récemment deux études sur les pratiques langagières des jeunes adultes montréalais. Elle a également publié une série d'articles sur les ajustements faits par la communauté anglo-québécoise face aux changements de statut du français et suit de près l'initiative visant à transformer des écoles de langue minoritaire en centre communautaire d'apprentissage au Québec.

Une francophonie canadienne en redéfinition : transformations, brouillages et tensions discursives

La francophonie canadienne vit une transformation démographique importante et devient rapidement plus diversifiée tant d'un point de vue ethnique, religieux, racial et linguistique. La diversité à l'intérieur de la francophonie canadienne n'est pas un phénomène nouveau. Ceci dit, elle s'intensifie actuellement grâce aux initiatives politiques qui ont pour objectif d'attirer et d'intégrer des immigrants afin de contribuer à la vitalité démographique de la population francophone. Ces initiatives entraînent une présence croissante de nouveaux arrivants dans la francophonie canadienne et dans leurs institutions et contribuent à une transformation que nous pouvons décrire « de l'intérieur ». Cette transformation voulue présente un certain nombre de défis. Entre autres, elle provoque la nécessité de repenser des termes tels que « francophone », « québécois », « acadien » ou « franco-manitobain ». - termes souvent définis en lien avec un passé collectif partagé. Mais aujourd'hui, qui est Francophone, Acadien, Québécois ou Franco-manitobain ? Et lorsqu'on parle de communauté, de qui parle-t-on ? Dans cette présentation, nous tenterons de soulever les défis actuels d'une redéfinition de la francophonie, ainsi que de proposer quelques pistes de réflexion sur les manières de mieux ouvrir nos institutions francophones, conçues pour protéger et promouvoir des communautés linguistiques historiquement définies, à de nouvelles réalités et à des populations ayant des backgrounds, mais aussi des quotidiens, linguistiquement et culturellement complexes et diversifiés.

Dans cette présentation, nous examinerons des contradictions et tensions qui émergent dans des pratiques discursives et interactions autour de la définition et de l'utilisation de ces termes. Malgré l'ouverture mise de l'avant dans les politiques publiques, il semblerait que des marqueurs audibles comme l'accent continuent à signaler des frontières ethnolinguistiques et identitaires. Des données d'études ethnographiques menées à Montréal serviront de base pour la discussion et nous tenterons d'élargir vers d'autres contextes franco-canadiens.